

**PARLEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

8 NOVEMBRE 2007

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**portant fixation des modes de sépulture,
de la destination des cendres
ainsi que des rites de la conviction
philosophique pour les funérailles
pouvant figurer dans l'acte
de dernières volontés**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires intérieures,
chargée des Pouvoirs locaux et
des Compétences d'Agglomération

par Mme Danielle CARON (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Rudi Vervoort, Mme Martine Payfa, M. Philippe Pivin, Mmes Françoise Schepmans, Danielle Caron, MM. Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens.

Membre suppléant : M. Frédéric Erens.

Autres membres : Mmes Els Ampe, Dominique Braeckman, Céline Fremault, M. Erland Pison, Mmes Olivia P'tito, Marie-Paule Quix, M. Walter Vandenbossche.

Voir :

Document du Parlement :
A-326/1 – 2006/2007 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2007-2008

8 NOVEMBER 2007

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**tot vaststelling van de wijzen van
lijkbezorging, de asbestemming en
de rituelen van de levensbeschouwing
voor de uitvaartplechtigheid
die kunnen opgenomen worden
in de laatste wilsbeschikking**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Binnenlandse zaken,
belast met de Lokale Besturen en
de Agglomeratiebevoegdheden

door mevr. Danielle CARON (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Rudi Vervoort, mevr. Martine Payfa, de heer Philippe Pivin, mevr. Françoise Schepmans, mevr. Danielle Caron, de heren Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens.

Plaatsvervanger : de heer Frédéric Erens

Andere leden : Mevr. Els Ampe, mevr. Dominique Braeckman, mevr. Céline Fremault, de heer Erland Pison, mevr. Olivia P'tito, mevr. Marie-Paule Quix, de heer Walter Vandenbossche.

Zie :

Stuk van het Parlement :
A-326/1 – 2006/2007 : Voorstel van ordonnantie.

I. Exposé introductif de Mme Els Ampe et M. René Coppens, coauteurs de la proposition d'ordonnance

Mme Els Ampe signale aux membres de la commission que, à l'heure actuelle, seuls les habitants de Flandre et de Wallonie peuvent transmettre à leur commune des consignes sur l'organisation de leurs funérailles (crémation ou inhumation, choix du rite). Cette possibilité n'existe pas encore à Bruxelles et c'est la raison pour laquelle M. René Coppens et elle-même ont pris l'initiative de cette proposition d'ordonnance. La députée en profite pour remercier ses collègues députés qui ont cosigné cette proposition d'ordonnance.

Beaucoup de personnes sont préoccupées par leur décès et la manière dont leur famille organisera leur cérémonie d'adieu. Il est important de tenir compte des convictions philosophiques de la personne décédée. Cela est d'autant plus vrai dans un environnement multiculturel comme Bruxelles où de nombreuses convictions philosophiques coexistent. A cette fin, la proposition d'ordonnance présentée permet à tout citoyen bruxellois de se rendre dans son administration communale pour y remplir un formulaire déterminant la manière dont sa cérémonie d'adieu doit être organisée. La commune doit tenir compte de ces dernières volontés et les transmettre à l'entreprise de pompes funèbres.

M. René Coppens rappelle que, depuis les accords du Lambermont, cette matière relève des compétences régionales. La législation actuelle permet l'enregistrement par les communes des dernières volontés relatives au mode de sépulture, mais pas en ce qui concerne les convictions philosophiques ou religieuses. Cette proposition d'ordonnance tente de combler cette lacune en permettant que le choix des convictions philosophiques qui devront s'appliquer aux cérémonies funèbres soit enregistré dans une déclaration faite à l'officier de l'état civil de sa commune. Le déclarant a le choix entre, d'une part l'inhumation et sept sortes de crémation, et d'autre part la manière dont la cérémonie funèbre sera organisée (conviction laïque, conviction philosophique neutre, culte catholique, etc.). Il est également possible de combiner ces deux types de systèmes.

Il s'agit d'un pas important permettant l'organisation de cérémonies funèbres conformes aux convictions philosophiques des personnes décédées et respectueuses de leurs dernières volontés.

II. Discussion générale

M. Walter Vandenbossche souligne que les normes standard d'une société peuvent se mesurer à la manière dont

I. Inleidende uiteenzetting van mevr. Els Ampe en de heer René Coppens, mede-indieners van het voorstel van ordonnantie

Mevrouw Els Ampe wijst de leden erop dat thans enkel de inwoners van Vlaanderen en Wallonië hun gemeenten richtlijnen kunnen geven over de organisatie van hun uitvaart (crematie of begraving, keuze van het ritueel). Die mogelijkheid bestaat nog niet in Brussel en dat is de reden waarom de heer René Coppens en zijzelf dit voorstel ingediend hebben. De volksvertegenwoordiger dankt haar collega-volksvertegenwoordigers die dit voorstel mee ondertekend hebben.

Tal van mensen maken zich zorgen over hun overlijden en de wijze waarop de familie de afscheidsceremonie zal organiseren. Het is belangrijk rekening te houden met de filosofische overtuigingen van de overledene. Dat is nog meer het geval in een multiculturele omgeving zoals Brussel, waar heel wat filosofische overtuigingen naast elkaar bestaan. Het voorgelegde voorstel van ordonnantie wil iedere Brusselse burger dan ook de kans geven naar het gemeentebestuur te gaan en daar een formulier in te vullen met bepalingen omtrent de wijze waarop zijn/haar afscheidsceremonie georganiseerd moet worden. De gemeente moet rekening houden met die laatste wilsbeschikkingen en ze aan de begrafenisondernemer bezorgen.

De heer René Coppens herinnert eraan dat de aangelegenheid sinds de Lambermontakkoorden een gewestelijke bevoegdheid is. De huidige wetgeving geeft de gemeenten de mogelijkheid om de laatste wilsbeschikkingen omtrent de wijze van lijkbezorging te registreren, maar niet omtrent de filosofische of religieuze overtuigingen. Dit voorstel van ordonnantie vormt een poging om die lacune aan te vullen, door de keuze van de filosofische overtuigingen die van toepassing moeten zijn tijdens de begrafenisplechtigheid te laten registreren in een verklaring aan de ambtenaar van burgerlijke stand van de gemeente. In de verklaring, kan men een keuze maken tussen enerzijds een teraardebestelling en zeven soorten crematies en anderzijds de wijze waarop de begrafenisplechtigheid georganiseerd wordt (lekenmoraal, neutrale levensbeschouwing, katholiek ritueel enzovoort). Men kan de twee regelingen ook met elkaar combineren.

Het is een belangrijke stap naar de organisatie van begrafenisplechtigheden die overeenstemmen met de filosofische overtuigingen van de overleden personen, waarbij hun laatste wilsbeschikkingen gerespecteerd worden.

II. Algemene bespreking

De heer Walter Vandenbossche onderstreept dat de standaardnormen van een maatschappij getoetst kunnen wor-

celle-ci s'occupe de ses morts. A ce titre, cette proposition d'ordonnance constitue un pas important vers une amélioration des normes sociétales. C'est pourquoi il la soutient avec enthousiasme.

M. Dominiek Lootens-Stael demande aux auteurs de la proposition ce qui est prévu pour une personne de conviction bouddhiste ou hindouiste. Il constate qu'une série de personnes sont oubliées dans cette proposition d'ordonnance.

M. René Coppens répond qu'il existe encore beaucoup de religions qui ne sont pratiquées que par un petit nombre de personnes. L'ordonnance reprend une liste exhaustive des cultes qui sont normalement pratiqués à Bruxelles. Si quelqu'un appartient à un autre rite, rien ne l'empêche de le pratiquer en privé et, s'il le souhaite, il peut également opter pour une cérémonie funèbre selon la conviction philosophique neutre. Il n'est pas possible de tenir compte de tous les mouvements religieux existants et il appartient au législateur de s'occuper de ce qui se produit le plus souvent : « quod plerumque fit ».

M. Dominiek Lootens-Stael pense que si l'on raisonne en termes de nombre, il existe plus d'hindous à Bruxelles que d'anglicans. Il ne comprend pas la logique de cette liste.

Mme Els Ampe signale que cette liste est identique à celle utilisée en Flandre et en Wallonie. De plus, seules les religions reconnues peuvent être prises en considération.

M. Dominiek Lootens-Stael explique que c'est la raison pour laquelle il s'abstiendra lors du vote de cette proposition d'ordonnance: le Vlaams Belang s'oppose en effet à la reconnaissance de l'Islam comme religion.

M. Mohamed Daïf demande comment les personnes seront informées du contenu de cette proposition d'ordonnance.

Mme Els Ampe répond qu'il revient au ministre de mettre ce texte en application et de sensibiliser la population à son contenu. La Wallonie et la Flandre ont procédé de la sorte. La députée cite l'exemple de la Wallonie où des publicités sont passées sur les antennes de « La Première ».

M. Hervé Doyen signale que les communes ont un rôle de relais à jouer.

M. René Coppens insiste également sur le rôle d'information des communes ainsi que sur les arrêtés d'exécution qui devront être pris.

Le président rappelle qu'une proposition d'ordonnance est mise en oeuvre par le gouvernement et qu'il revient à ce dernier d'en fixer les modalités d'application.

den aan de manier waarop de maatschappij omgaat met haar doden. Vanuit dat opzicht, is dit voorstel van ordonnantie een belangrijke stap naar een verbetering van de maatschappelijke normen. Hij steunt dit voorstel dan ook ten volle.

De heer Dominiek Lootens-Stael vraagt de indieners van het voorstel wat een boeddhist of een hindoe aan dit voorstel hebben. Een aantal groepen komen in dit voorstel niet aan bod.

De heer René Coppens antwoordt dat er nog veel godsdiensten zijn die maar door een klein aantal mensen beleden worden. De ordonnantie omvat een exhaustieve lijst van de erediensten die in Brussel beleden worden. Indien iemand tot een andere ritus behoort, staat niets ervan in de weg dat in een private sfeer zijn godsdienst wordt beleden. Desgewenst kan hij voor zijn begrafenisplechtigheid kiezen voor een neutrale levensbeschouwing. Het is onmogelijk rekening te houden met alle mogelijke religieuze stromingen en de wetgever moet zich vooral bezig houden met de meest voorkomende gevallen : « quod plerumque fit ».

De heer Dominiek Lootens-Stael wijst erop dat, als men redeneert volgens aantallen, er meer hindoes in Brussel zijn dan anglicanen. Hij begrijpt de logica van de lijst niet.

Mevrouw Els Ampe zegt dat de lijst dezelfde is als in Vlaanderen en Wallonië. Enkel de erkende godsdiensten kunnen in aanmerking komen.

De heer Dominiek Lootens-Stael zegt dat hij zich zal onthouden bij de stemming over het voorstel van ordonnantie. Het Vlaamse Belang is immers gekant tegen de erkenning van de islam als godsdienst.

De heer Mohamed Daïf vraagt hoe de mensen op de hoogte gebracht zullen worden van de inhoud van het voorstel van ordonnantie.

Mevrouw Els Ampe zegt dat de minister werk moet maken van de uitvoering van de tekst en de bevolking op de hoogte moet brengen van de inhoud van de tekst. Vlaanderen en Wallonië zijn zo te werk gegaan. De volksvertegenwoordiger geeft het voorbeeld van Wallonië waar die informatie verspreid wordt via « La Première » (radio).

De heer Hervé Doyen wijst erop dat de gemeenten als doorgeefluik moeten fungeren.

De heer René Coppens wijst eveneens op de rol van de gemeenten als informatieverstrekkers alsook op de uitvoeringsbesluiten die genomen moeten worden.

De voorzitter herinnert eraan dat een voorstel van ordonnantie wordt uitgevoerd door de regering en dat hij er de uitvoeringsmodus moet van vaststellen.

Mme Martine Payfa partage le souci des auteurs de la proposition d'ordonnance sur le fait que les dernières volontés d'une personne décédée ne sont pas toujours respectées par sa famille. Elle se demande néanmoins comment ce texte va régler le problème. La déclaration auprès de l'officier de l'état civil a-t-elle la valeur d'un acte notarié ? Il faudrait également que l'information sur cette disposition soit diffusée dans les journaux communaux. De plus, que fait-on lorsqu'il existe à la fois une déclaration auprès de l'officier de l'état civil, une déclaration manuscrite et un acte notarié ? Quel document prévaut ? Est-ce la date ?

Lors d'un décès, on agit généralement dans l'urgence et on peut se poser la question de savoir comment la réelle volonté du défunt sera respectée.

Mme Els Ampe répond que, dès le décès d'une personne, la commune doit transmettre ses dernières volontés à l'entrepreneur des pompes funèbres. Vu que la commune est avertie du décès de ses habitants, elle a toujours la possibilité d'avertir l'entrepreneur des pompes funèbres avant l'enterrement. Actuellement, les notaires communiquent bien souvent les dernières volontés des défunts après leur enterrement.

Cette proposition d'ordonnance offre un cadre. Il revient au ministre de le préciser et d'en définir l'application via ses arrêtés d'exécution.

La députée compte enfin sur les bourgmestres des communes bruxelloises pour soutenir cette ordonnance et en assurer la diffusion auprès de leur population.

M. Hervé Doyen affirme que les communes soutiendront cette initiative. Il pense cependant que la seule solution pour que cela fonctionne est d'obliger les entrepreneurs de pompes funèbres à interroger la commune pour savoir si la personne décédée a rempli une déclaration.

Mme Martine Payfa aimerait savoir ce qui prime entre une déclaration rendue à la commune et un document manuscrit de la personne décédée transmis par la famille.

M. Philippe Pivin répond que la date ne peut déterminer le document qui prime car une date ne prime que si elle est opposable à d'autres. Pour cela, il faut une forme de publicité et donc un enregistrement.

M. Hervé Doyen pense que les entreprises de pompes funèbres sont la clé et qu'il faudrait qu'elles soient obligées d'interroger les communes pour savoir s'il existe une déclaration.

Mme Martine Payfa pense que ce texte n'est pas juridiquement mûr. Elle est entièrement d'accord avec le principe mais le côté pratique pose problème. Il manque d'avis juridiques sur la question et les communes devraient être consultées.

Mevrouw Martine Payfa deelt de verzoeking van de indieners van het voorstel van ordonnantie omdat de laatste wens van een overledene niet altijd door de familie wordt ingewilligd. Zij vraagt zich echter af hoe die tekst het probleem zal regelen. Heeft de verklaring bij de ambtenaar van de burgerlijke stand de waarde van een notariële akte ? De informatie over die bepaling zou in de gemeentelijke bladen moeten worden verspreid. Bovendien rijst de vraag wat men doet als er tegelijk een aangifte is bij de ambtenaar van de burgerlijke stand, een handgeschreven verklaring en een notariële akte ? Wat heeft voorrang ? De datum ?

Bij een sterfgeval handelt men doorgaans vlug en men kan zich de vraag stellen hoe de echte wil van de overledene wordt geëerbiedigd.

Mevrouw Els Ampe antwoordt dat de gemeente, zodra iemand overleden is, zijn wilsbeschikking moet bezorgen aan de begrafenisondernemer. Aangezien de gemeente van het overlijden van de inwoners wordt verwittigd, heeft zij altijd de mogelijkheid om de begrafenisondernemer te verwittigen vóór de begrafenis. Nu geven de notarissen vaak kennis van de wilsbeschikking van de overledenen na hun begrafenis.

Dit voorstel van ordonnantie biedt een kader. De minister moet het preciseren en toepassen via uitvoeringsbesluiten.

De volksvertegenwoordiger rekt ten slotte op de burgemeesters van de Brusselse gemeenten om die ordonnantie te steunen en te zorgen dat de bevolking er kennis van krijgt.

De heer Hervé Doyen bevestigt dat de gemeenten het initiatief zullen steunen. Hij meent echter dat de enige oplossing om succes te boeken erin bestaat de begrafenisondernemers ertoe te verplichten de gemeente te vragen of de overledene een verklaring heeft afgelegd.

Mevrouw Martine Payfa zou willen weten wat primeert, een verklaring afgelegd bij de gemeente of een handgeschreven document van de overledene bezorgd door de familie.

De heer Philippe Pivin antwoordt dat de datum niet bepalend kan zijn voor het document want een datum is alleen belangrijk als er andere zijn. Daarom moet er een vorm van bekendmaking en dus registratie zijn.

De heer Hervé Doyen meent dat de begrafenisondernemers de sleutel in handen hebben en dat zij moeten worden verplicht de gemeenten te vragen of er een verklaring bestaat.

Mevrouw Martine Payfa meent dat die tekst juridisch niet rijp is. Zij steunt het principe, maar de praktische kant levert problemen op. Er ontbreken juridische adviezen over de kwestie en de gemeenten zouden moeten worden geraadpleegd.

Mme Els Ampe rappelle que la Wallonie et la Flandre ont également fait le choix d'une ordonnance définissant un cadre et qu'il revient ensuite à l'exécutif d'en définir les spécificités. En effet, l'interaction entre la Région et les communes est tellement spécifique qu'il est préférable que le ministre prenne l'initiative de façon à ce que les procédures soient complètement adaptées à la façon dont les choses se déroulent. De plus, si ces procédures venaient à changer, il ne faudrait pas modifier l'ordonnance.

M. Ahmed El Ktibi pense que ce texte soulève une série de problèmes pratiques car des actes administratifs doivent être accomplis. Il se demande s'il ne faudrait pas insister pour que les pouvoirs publics, le gouvernement régional et les communes, aient l'obligation de faire la publicité de ce texte. Que se passe-t-il quand on n'a pas de famille? De plus en plus de personnes vivent seules et éprouvent des difficultés pour que leurs dernières volontés soient exécutées.

M. Hervé Doyen rappelle que l'objectif de l'ordonnance est précisément de donner un cadre permettant de respecter les dernières volontés des personnes. A l'heure actuelle, beaucoup de personnes meurent sans pouvoir exprimer leurs dernières volontés.

Mme Martine Payfa souligne les intentions honorables de ce texte mais elle s'étonne qu'aucun contact n'ait été pris avec les services communaux de l'état civil. Le côté pratique des choses n'est pas pris en compte.

Mme Els Ampe souligne que le même texte n'a posé aucun problème en Wallonie et en Flandre. Pourquoi en serait-il autrement en Région bruxelloise ?

Mme Martine Payfa souligne qu'il y a parfois des spécificités régionales et qu'il convient d'en tenir compte.

M. Walter Vandenbossche signale que les communes disposent d'une méthodologie concernant l'enterrement des personnes : il faut être pro-actif et faire une demande insistante pour sortir de ce système. Dans 95 % des cas, le système régulier sera d'application. La proposition d'ordonnance discutée aujourd'hui permettra aux personnes qui souhaitent une cérémonie funèbre particulière de transmettre leurs volontés à leur administration communale et ce, d'une manière humaine et faisable. Il s'agit ici d'un service de qualité pour une partie de la population.

M. Hervé Doyen a été confronté dans sa fonction de bourgmestre à des situations dramatiques avec des conflits familiaux: une personne décédée sans laisser de dernières volontés a ainsi été enterrée religieusement alors qu'elle était notoirement laïque.

Mevrouw Els Ampe herinnert eraan dat Vlaanderen en Wallonië ook een decreet hebben uitgevaardigd met een kader en dat de regering daarna de regels bepaalt. De interactie tussen het Gewest en de gemeenten is zo specifiek dat het beter is dat de minister een initiatief neemt om ervoor te zorgen dat de procedures volledig aangepast zijn aan de manier waarop de zaken verlopen. Bovendien zou men, ingeval de procedures veranderen, de ordonnantie niet hoeven te veranderen.

De heer Ahmed El Ktibi meent dat de tekst een reeks praktische problemen oplevert want er moeten administratieve handelingen worden gesteld. Hij vraagt zich af of men de overheid, de gewestregering en de gemeenten niet zou moeten verplichten om de tekst bekend te maken. Wat gebeurt er als er geen familie is? Meer en meer mensen leven alleen en krijgen het moeilijk om hun wilsbeschikking te laten uitvoeren.

De heer Hervé Doyen herinnert eraan dat het doel van de ordonnantie erin bestaat een kader te geven om de wilsbeschikking van de mensen te laten eerbiedigen. Nu sterven vele mensen zonder hun wilsbeschikking kenbaar te maken.

Mevrouw Martine Payfa benadrukt de eerbare bedoelingen van de tekst maar het verwondert haar dat niemand contact heeft opgenomen met de burgerlijke stand van de gemeentelijke diensten. Er is geen rekening gehouden met de praktische kant van de zaak.

Mevrouw Els Ampe onderstreept dat dezelfde tekst geen probleem heeft opgeleverd in Vlaanderen en Wallonië. Waarom zou het anders zijn in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ?

Mevrouw Martine Payfa benadrukt dat elk Gewest soms eigen specifieke kenmerken heeft en dat daar rekening mee gehouden moet worden.

De heer Walter Vandenbossche wijst erop dat de gemeenten over een methodologie voor het begraven van de doden beschikken : men moet proactief zijn en een uitdrukkelijke aanvraag indienen om uit die regeling te stappen. In 95 % van de gevallen zal de reguliere regeling van toepassing zijn. Het voorliggende voorstel van ordonnantie maakt het degenen die een speciale uitvaartplechtigheid wensen, mogelijk om hun wilsbeschikking op menselijke en haalbare wijze te bezorgen aan hun gemeentebestuur. Het gaat om een kwalitatief hoogstaande dienst voor een deel van de bevolking.

De heer Hervé Doyen werd als burgemeester geconfronteerd met dramatische situaties met familiale conflicten: een overledene had geen laatste wilsbeschikking nagelaten en werd religieus begraven, terwijl hij een apert vrijzinnige was.

M. Philippe Pivin trouve que le titre de la proposition d'ordonnance est particulièrement porteur d'espérance pour une série de gens et qu'il évoque bien plus qu'une simple ordonnance-cadre. Bien que la Flandre et la Wallonie n'aient pas de problème avec ce texte, le député pense cependant qu'on reproche souvent aux parlementaires de voter des dispositions légales insuffisamment réfléchies. Dans ce cas-ci, les parlementaires se posent des questions et l'opportunité d'y répondre existe. En ce sens, il rejoint totalement l'intervention de sa collègue Martine Payfa : il est favorable à ce texte mais il pense qu'il est important de lever une série d'ambiguïtés avant de le voter.

Mme Martine Payfa aimerait connaître la force juridique d'une déclaration déposée à l'état civil par rapport à une déclaration faite devant un notaire.

M. Walter Vandenbossche explique que, dans les deux cas, il s'agit d'une déclaration faite devant un officier assermenté. C'est donc la date de la déclaration qui prévaut.

Mme Martine Payfa pense que cela devrait être inscrit dans le texte.

M. Walter Vandenbossche répond qu'il s'agit simplement d'une règle de droit.

M. Hervé Doyen précise à cet effet que la signature d'un bourgmestre équivaut à celle d'un notaire.

M. René Coppens rappelle qu'il s'agit ici d'une ordonnance-cadre comme dans les deux autres Régions du pays. Les arrêtés d'exécution doivent encore venir et il suppose que le gouvernement s'inspirera de ceux qui ont été pris en Flandre et en Wallonie. Cela ne doit néanmoins pas empêcher ce dernier de prendre en compte d'éventuelles spécificités bruxelloises.

Le député rappelle que l'acte notarié présente le désavantage d'être souvent communiqué à la famille après l'enterrement de la personne décédée. Dans l'hypothèse où une personne remplit une déclaration à la commune et exprime ses dernières volontés dans un testament, s'agissant de deux actes authentiques, c'est le dernier en date qui prévaut.

Le député pense que la déclaration à la commune sera moins coûteuse que l'acte notarié.

M. Rachid Madrane partage l'avis de son collègue René Coppens.

M. Hervé Doyen pense qu'une déclaration à la commune ne peut pas tomber sous le coup d'un règlement redevance. La déclaration de don d'organe ne fait, en tout cas, pas l'objet d'une redevance.

De heer Philippe Pivin vindt dat het opschrift van het voorstel van ordonnantie zeer hoopvol is voor een aantal mensen en meer doet veronderstellen dan een loutere kaderordonnantie. Hoewel Vlaanderen en Wallonië geen problemen met deze tekst hebben, memoreert de volksvertegenwoordiger dat de parlementsleden vaak het verwijt krijgen dat ze onvoldoend doordachte wetsbepalingen goedkeuren. In dit geval stellen de parlementsleden zich vragen die beantwoord kunnen worden. In die zin is hij het volledig eens met zijn collega Martine Payfa : hij is voorstander van de tekst, maar hij vindt het belangrijk om een aantal dubbelzinnigheden op te helderen alvorens de tekst goed te keuren.

Mevrouw Martine Payfa zou willen weten wat de juridische kracht is van een bij de burgerlijke stand ingediende verklaring ten opzichte van een verklaring bij een notaris.

De heer Walter Vandenbossche legt uit dat het in beide gevallen om een verklaring bij een beëdigde ambtenaar gaat. Het is bijgevolg de datum van de verklaring die de doorslag geeft.

Volgens Mevrouw Martine Payfa moet dat in de tekst vermeld worden.

De heer Walter Vandenbossche antwoordt dat het gewoon om een rechtsregel gaat.

De heer Hervé Doyen preciseert in dat verband dat de handtekening van een burgemeester dezelfde waarde heeft als die van een notaris.

De heer René Coppens memoreert dat het hier om een kaderordonnantie gaat zoals in de twee andere Gewesten van het land. De uitvoeringsbesluiten moeten nog uitgevaardigd worden en hij veronderstelt dat de regering zich zal baseren op de Vlaamse en Waalse uitvoeringsbesluiten. Dat mag haar evenwel niet beletten rekening te houden met eventuele specifiek Brusselse kenmerken.

De volksvertegenwoordiger wijst erop dat een notariële akte als nadeel heeft dat ze vaak na de begrafenis van de overledene aan de familie wordt bezorgd. Als iemand een verklaring bij de gemeente aflegt en zijn laatste wilsbeschikking in een testament uitdrukt, gaat het over twee authentieke akten. Dan primeert de recentste akte.

De volksvertegenwoordiger denkt dat een verklaring bij de gemeente goedkoper is dan een notariële akte.

De heer Rachid Madrane is het eens met zijn collega René Coppens.

Volgens de heer Hervé Doyen kan er geen vergoeding worden gevraagd voor een verklaring bij de gemeente. Er wordt in ieder geval geen vergoeding gevraagd voor een verklaring inzake orgaandonatie.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Article 3

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 3 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Article 4

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 4 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Article 5

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 5 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 3

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 4

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 4 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 5

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

IV. Vote sur l'ensemble

La proposition d'ordonnance dans son ensemble est adoptée par 10 voix et 4 abstentions.

M. Philippe Pivin justifie l'abstention du groupe MR. Il souscrit au principe de cette proposition d'ordonnance mais il pense que le texte n'a pas été assez réfléchi. Il ne suffit pas répondre que des arrêtés d'exécution arriveront. Un travail complémentaire était nécessaire et aurait permis d'apporter des réponses aux questions posées.

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

La Rapporteuse,

Danielle CARON

Le Président,

Hervé DOYEN

IV. Stemming over het geheel

Het voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

De heer Philippe Pivin verantwoordt de onthouding van de MR-fractie. Hij schaart zich achter het principe van dit voorstel van ordonnantie maar hij vindt dat er over de tekst niet genoeg is nagedacht. Hij is niet genoeg dat men antwoordt dat er uitvoeringsbesluiten zullen komen. Er is bijkomend werk nodig, dat antwoord zou hebben gegeven op de gestelde vragen.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Danielle CARON

De Voorzitter,

Hervé DOYEN

